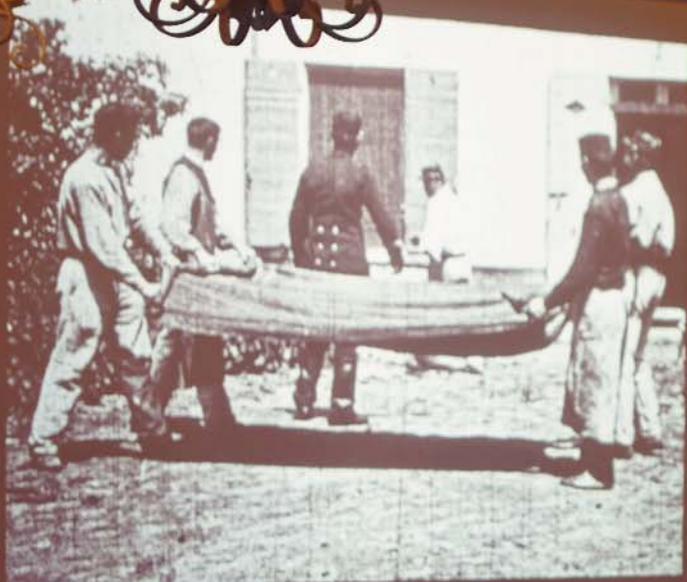


# L'ÉCRAN

de la FFCV - Fédération française de cinéma et vidéo



**Les frères Lumière  
au Grand Palais**

**Le cinéma a 120 ans**



# Cinétransfert

Numérisez vos souvenirs  
avant qu'ils ne disparaissent

**Numérisation en Ultra HD sur MWA FlashTransfer CHOICE**  
**Bobines de film 8 - Super 8 - 9,5 - 16 - Super 16 - 17,5 - 28 mm**

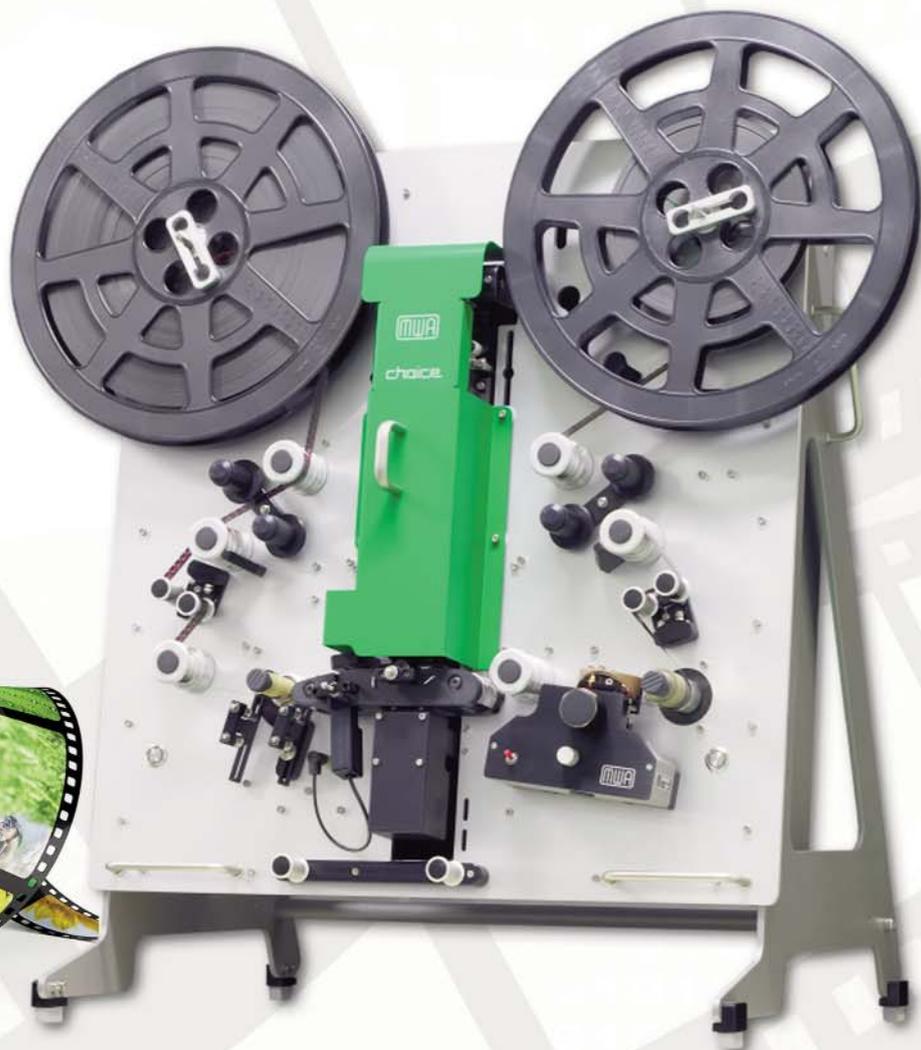
**K7 vidéo et K7 vidéo pro, tous formats**

**Photos, diapos, plaques, bandes et K7 audio etc...**

**Duplication CD / DVD**

**-10%**  
pour les  
membres  
de la FFCV

[www.cinétransfert.fr](http://www.cinétransfert.fr)  
Tél : 06 511 671 15  
13, Rue de la Toison d'Or  
21000 Dijon



# 0 7 7 7 7

## Sommaire

Éditorial p. 3

Cœur de vidéo 2014 p. 4 - 6  
Les vidéos brèves

Chronique p. 7-8  
Démarche de l'escalier (42)

Cinéphilie p. 9 - 12  
Un roi sans divertissement  
Taxi Téhéran

Formation p. 13 - 15  
Passionnés autodidactes et techniciens chevronnés

Carrefour de la création  
p.16-18  
Manifeste sur le documentaire

Patrimoine p. 23 - 24  
Lumière! Le cinéma inventé

Ressources p.25 -26  
Le coin des «geeks»...

Paroles de cinéastes p.27  
Jean-Luc et Akira

Concours national p.28-29

En bref p.30

*Ont participé à ce numéro : Gérard Bailly, Marie Cipriani, Robert Dangas, Philippe Lefelle, Philippe Sevestre, Lionel Tardif*

Le milieu du cinéma est en effervescence, il s'affiche dans les médias autour de thèmes sur la production, la diffusion et la consommation des publics. La santé du cinéma serait bonne dans le pays et selon les affirmations du CNC, le cinéma hexagonal serait le premier marché européen en termes de fréquentation devant les Allemands, l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre.

Il serait le 2<sup>e</sup> exportateur mondial avec de magnifiques recettes en salles à l'étranger, auxquelles s'ajoutent des distinctions comme les 15 Oscars et 3 Palmes d'or en dix ans et... 17 millions de spectateurs en Chine.

Le documentaire, quant à lui, fait l'objet également de discours positifs. Lors du Cinéma du Réel 2015, à Paris, le public découvrait une sélection de films tournant autour des tragédies collectives avec en contrepoint les affiches publicitaires de France Télévisions remplissant l'espace dont l'une vantait une diffusion de 8800 heures de documentaires, une autre soulignait sa

passion pour le doc, une autre encore s'enorgueillissait d'avoir obtenu 75 prix en 2014. Assurément un beau palmarès alors que dans la foulée, à Cannes, naissait un nouveau prix destiné à récompenser le documentaire. La Scam en partenariat avec l'Ina a créé « L'œil d'or » pour la 68<sup>e</sup> édition. Le jury était composé d'une palette de professionnels dont une productrice syrienne (Djana El Jeiroudi), un critique américain (Scott Foundas), une comédienne (Irène Jacob), un documentariste (Nicolas Philibert) sous la présidence d'un cinéaste cambodgien (Rithy Panh).

En filigrane de ces résultats encourageants, des problèmes sont repérés concernant le système de financement du milieu, ceux des producteurs indépendants réunis au sein d'un collectif afin de faire entendre leur voix à coup de manifestes. Ils revendiquent une profession de foi qui consiste à soutenir la jeune création et les minorités en tentant d'offrir « un droit égal au récit et à l'imaginaire » afin de sortir du formatage décidé par les grands groupes.

Réunis à la Femis, en présence de Frédérique Bredin, quatre producteurs engagés, Superprod (Clément Calvet), les films du Worso (Sylvie Pialat), Haut et Court (Carole Scotta), les films Pelléas (David Thion) s'exprimaient devant un public acquis à leurs thèses. Ils évoquaient le système des Sofica, créés en 1985 pour aider les films dits « fragiles » au détriment des films « du milieu », s'adressant aux premiers et

deuxièmes films aux « faibles » devis. Dans la salle, certains ont évoqué les nouvelles données concernant les formes de financement sévissant sur le web. Outre le crowd funding, c'est le cinéma qui bouscule la tradition en diffusant la sortie de films directement sur Internet. Initiée par la société américaine Wild Bunch, TF1 a misé sur ce créneau en présentant 6 films en avant-première pour un coût attractif de 6,99 € avec une exclusivité de 1 mois et demi. Les salles ne seraient pas concurrencées, rassure-t-on, car engorgées par plus de 600 films par an. Nous découvrons que le parc cinématographique est le plus important d'Europe avec plus de 2000 établissements et 5653 écrans.

## **Un manque de salles de projections en direction d'une population évaluée à 20%, soit 12 millions d'habitants.**

Face à cet engouement, l'expression d'un bémol concerne une autre réalité celle de l'inégalité des territoires en matière de cinéma d'après les données statistiques de la géographie du CNC\*. Ces données méritent une attention particulière. Les chiffres de la ruralité publiés par le CNC sont caractérisés par les diffi-

cultés d'accès à la culture et au manque de salles de projections en direction d'une population évaluée à 20 %, soit 12 millions d'habitants. Un seul exemple, celui de la Lozère, le département qui affiche le taux de fréquentation le plus bas et pour cause, 3 salles pour 27 communes de moins de 350 habitants. Dans ce cas la présence de nombreuses associations culturelles est une absolue nécessité reconnue par tous les acteurs (État et Pouvoirs Publics).

Dans notre prochain numéro, le cinéma de proximité sera à l'honneur, un cinéma qui rassemble des réalisateurs fonctionnant majoritairement en autoproduction dont le dynamisme s'affiche en régions, au plan national pour la 75<sup>e</sup> édition et à l'international (l'UNICA).

\*Territoires et cinéma, Philippe Grosvalet, Jacques Guénée, Céline Recchia, et le groupe de travail sur le thème « Cinéma et égalité des territoires », un chantier Cofac/Cofacrif.

**Marie CIPRIANI**



**Photo de couverture : Reconstitution au Grand Palais du salon indien où eut lieu la première projection cinématographique en 1895  
Photo Citizenside/Timothée Cognard**

# Les vidéos brèves par Gérard BAILLY



*La dernière nuit de Toussaint-Louverture, héros de l'indépendance d'Haïti, mort incarcéré au fort de Joux dans le Jura. Le poids de l'histoire sur les frêles épaules d'un jeune comédien*

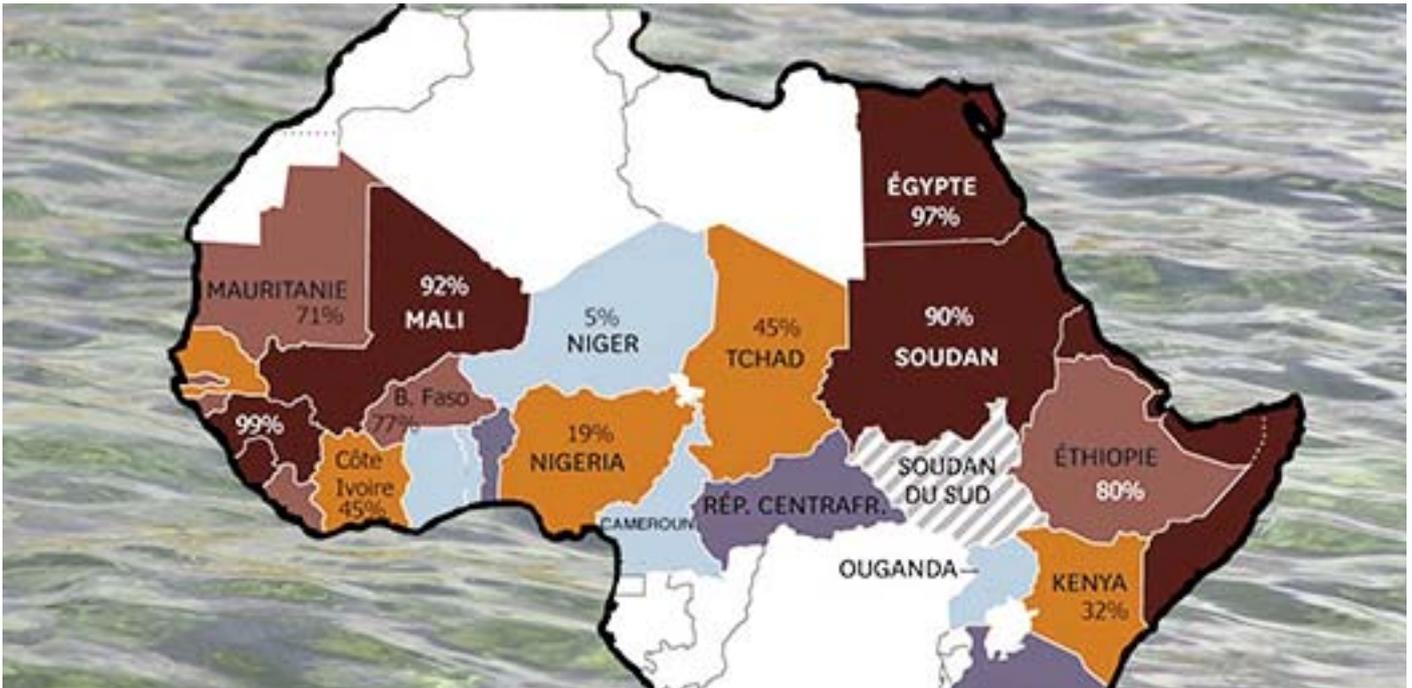
## **Toussaint Louverture** **Collectif École ERPD Hériot - La Boissière**

Le cinéma mémoriel fait par des enfants dans le cadre scolaire favorise dynamiquement la connaissance et l'interrogation de l'Histoire et d'emblée l'aventure du tournage marquera les esprits mais pas besoin de lire une sociologie du cinéma et de ses publics pour savoir que les premiers destinataires d'un film interprété par des enfants seront leurs parents, proches et enseignants sans autre prétention d'audience qu'un succès prévisible et attendri car jouer à jouer la fin du destin épique et contrasté de Toussaint Louverture dans un huis clos judicieusement éclairé ou se décide l'agonie du héros a dû réjouir les familles ou comme on le sait les maladroites comme les investissements des chers petits acteurs costumés promet son lot légitime d'émotions. Même pétrie d'intentions pédagogiques louables et généreuses, la distribution des rôles interprétés par des bambins en quête de sincérité grave et noble ne pouvait produire qu'une fraîcheur juvénile et récréative pour le spectateur déjà scolarisé et compulsivement critique. Même si le commerce prospère des esclavagistes fut une infamie qui renvoie à l'époque du

fracas politique bonapartiste et au destin de Toussaint Louverture, les personnages décidément trop grands pour ce collectif junior rassemblé pour veiller une agonie amère et sans gloire restent au vestiaire du dramaturge qu'encombrent trop souvent les effets de manche et autres chapeaux à plumes. Mais pour être complet tout cela se commente sans craindre de saluer l'initiative pédagogique appareillée ici aux troubles et mutations de l'Histoire coloniale.

## **Boloko** **de Jean-Claude Michineau**

En langue Bambara « Boloko » signifie « Excision ». Pratiquée à grande échelle sur toute l'étendue subsaharienne et au-delà, soit un bon tiers de l'Afrique, la chirurgie de reconstruction du sexe féminin à de l'avenir. Les religions monothéistes ne sont pas formellement en cause et rien n'indique que les filles de Mahomet aient subi l'ablation de leur relief le plus intime, il s'agit là d'une coutume antérieure à l'avènement de l'Islam : une pratique pharaonique couplée à la circoncision et remontant au culte de Râ dont le gland rouge et circoncis illumine encore l'Égypte



La carte des pays africains où l'excision est pratiquée

avec 97 % d'actes de mutilation sur ses filles et sur ses femmes \* et ce, malgré la loi de 2008 interdisant l'excision. Le témoignage d'un gynécologue obstétricien expose les innombrables dommages principaux et collatéraux de la mutilation tandis qu'une exciseuse en rupture de coutume affirme qu'il est inutile d'accuser les matrones obéissant aux préceptes réputés bénéfiques de la tradition et demandez-vous si un homme marierait une fille non-excisée. Un entretien expert ainsi qu'une séquence filmant le geste réparateur à l'hôpital d'Angers attestent la nécessaire urgence des travaux d'une reconstruction clitoridienne tout en prévenant des effets rédhibitoires de l'ignorance mais un volet sur l'historicité de la pratique n'aurait pas nui à ce document dynamique éclairé par un propos concis, très investi dans sa démonstration des dégâts et des réparations cliniques mais peu disert sur la racine de tous ces maux sortis tout droit du chaudron obscur des patriarcats tribaux comme autant de préceptes fondateurs d'un arrière-monde qui réfute l'asepsie et la fatalité du tétanos. Préceptes dont certains feraient passer les prédatrices sexuelles de Sade pour de la petite délinquance. Ainsi demeurent les archéo-écrivains du Féminin et autres inventeurs de miasmes impurs mais que ne feront-ils encore au nom de la supposée pureté? Se souvient-on qu'on mutilait souvent les petites anglaises à l'époque Victorienne sans oublier les royaumes d'Europe aux XIXe et XXe siècles tant l'onanisme féminin courrouçait les clergés? Ici comme ailleurs, depuis toujours, le clitoris, cette virilité jugée inappropriée n'a jamais été compatible avec le plan divin duquel découle le mimétisme coutumier qui perpétue une tradition dont les buts coercitifs et autres impératifs sacrificiels et initiatiques ne visent qu'à

contrôler voire anéantir le plaisir féminin et au-delà l'individu et son libre arbitre. Après ça allez dire à l'exciseuse égyptienne, kényane ou malienne, elle-même victime du déterminisme de son groupe social, tentez de convaincre au nom de la raison raisonnable tous les apôtres contemporains de l'excision et plus largement tous ces orthodoxes champions de la relégation du Féminin que leurs décrets divins et misogynes ont métastasé gravement l'inconscient collectif et qu'il passe chaque jour au fil de son rasoir des milliers de victimes du Boloko pour n'évoquer que ce ravage endémique! L'auteur-réalisateur aura pardonné ce supplément d'humeur tant son film suscite le questionnement et le débat, d'où l'intérêt évident de ce document pertinent.

\* Conseil National de la maternité et de l'enfance

### **Lifelogging de Charles Ritter**

Comment dire avec des mots simples ce qui paraît insaisissable et reconnaissable à la fois sinon que la perception optique et affective de Lifelogging est soudain visitée par le trouble. Ces quelques minutes livrent une expérience de ce genre pour peu que la curiosité du spectateur ne rechigne pas devant le cinéma de Chantal Akerman ou de celui de Godard, ou des installations de Bill Viola ou pour être plus précis du cinéma de Charles Ritter. Affaire de curseur culturel ou/et de ressenti et c'est sans importance car l'immense champ des possibles numériques est devant nous: le smart-



*Lifelogging : les gestes du quotidien*

phone et sa fonction vidéo comme prolongation de soi, comme attraction confidentielle et numérisée de soi, joli miroir pluriel et nouveau continent noir de l'addiction narcissique, ce cinéma placentaire de l'image privée n'est pas exempt de charge émotionnelle tant il renvoie ici au réalisme âpre d'une solitude urbaine et routinière appareillée à l'application vidéo. Bande-son habitée et comédienne haut de gamme s'y collent magnifiquement (Sophie Lewisch), frontale, troublante, insistante, dérangeante. To log or not to log ?

## **Peur aux oiseaux**

de Jeanne Romana

Le discours lyrique exprimant une plainte douloureuse et des sentiments mélancoliques incarnés ici par une marginale errante en rupture familiale requiert beaucoup plus qu'un étalage incantatoire du désarroi affectif pour le rendre digeste : tout récit établissant l'être humain en déshérence sociale réclame son lot de reliefs dramatiques pour établir la condition d'une solitude pathétique censée émouvoir et convaincre mais pour flotter sur cette gravité intimiste le moins est le mieux pour charger la barque. Les clichés ostentatoires comme le moindre forcing sentimental peuvent faire basculer l'élégie en caricature d'elle-même malgré le désir sincère de susciter l'empathie : La symbolique des petits bateaux celant l'amour filial, une complainte chantée à l'envi pour rappeler l'imago paternel ajouté à un maquillage qui ferait sourire Andersen et sa petite marchande d'allu-

*Lydie Bonnaire (sœur de Sandrine) dans le rôle principal de Peur aux oiseaux*



*Tue-moi et après c'est ton tour*

mettes ne font qu'édulcorer ce sujet dont l'écriture comme la mise en œuvre nécessitent une pesée rigoureuse du pathos et des enjeux qui le nourrissent en évitant le surpoids angélique avec ou sans oiseau.

## **Complainte d'un banc public**

de Christophe Dola

Un type en cavale, qui se prétend au bout du rouleau, braque un autre type, déprimé, au bord du suicide. Chacun évoque par des flash-back leurs parcours respectifs qui se rapportent en fait à une même femme tuée par le braqueur et dont l'amoureux transi ne peut se consoler de sa perte. Seul le spectateur sait qu'il s'agit de la même femme. Finalement, les deux compères décident de partager un pistolet pour se suicider l'un après l'autre. Cette tentative de marivaudage, se voulant tragique, se résume à une saynète sur un banc, qui n'est pas convaincante tellement la joie de vivre des deux joyeux larrons transparait. Ils disent leur texte, mais il se faut se pincer pour y croire. Dommage, car il y avait une situation de départ qui pouvait être mieux exploitée. C'est peut-être aussi le traitement burlesque des approches du prétendant qui perturbe toute velléité de dramatisation au point que la scène de meurtre de la jeune femme manque de crédibilité.

**Ph. S**

# Démarche de l'escalier (42) par Robert DANGAS

## Viens dans ma mixette

Retournons, si vous le voulez bien, au seuil de notre mixette. Comment y entre-t-on ?

Il y a cinq façons :

- Une en « ligne » (pour les arrivées des courants forts émanant d'appareils. Ce petit rappel étant à l'attention de ceux qui ont la mémoire courte).
- Les 4 autres, en « micro » donc pour les arrivées de courants? - Faibles! - Bravo! Je voulais tester votre concentration avant de poursuivre...

Sur les 4 entrées en « micro » :

- Une reçoit les signaux en provenance des micros dynamiques (« 200 Ohms DYN »).
- Les 3 autres, ceux provenant des micros électrostatiques (donc avec alimentation électrique).

Sur les 3 entrées vouées aux micros électrostatiques :

- Une est destinée à ceux alimentés en tornader 12 volts (« T 12 » ou « 12 V T »).
- Les 2 autres, à ceux recevant une alimentation fantôme (« PH » = « phantom »).

Enfin les 2 entrées alimentation fantôme sont respectivement :

- L'une pour le 12 V.
- L'autre, pour le 48 V.

Pour faire votre choix, ce sera en fonction de votre mixette : certaines, comme la SQN IV, ont un commutateur circulaire. D'autres, comme la SD 302, ont des interrupteurs. D'autres encore, comme pour l'entrée ligne de la Mixy, disposent de prises XLR à 5 broches.

Même variété pour le réglage du niveau de votre entrée (ou « gain ») : sur certaines mixettes, comme la SQN IV (où tous les réglages et niveaux sont indiqués au dos de l'appareil), vous pourrez choisir entre 3 positions : « 1 » (gain à 0 dB), « 2 » (gain à -10 dB) ou « 3 » (gain à -20 dB). Sur la SD 302, vous ajusterez votre gain avec un petit potentiomètre rotatif, que vous placerez, d'emblée, aux 3/4 de sa course (sa position approximative la plus courante). À partir de cette base, vous fignolerez votre réglage, pour le placer au niveau optimal. Vous procéderez de même avec les appareils qui, comme la Mixy, comportent un « menu », étalonné, par pas de 10 dB, de 0 à 50 dB.

Attention : le gain en provenance d'un micro électrostatique dépasse d'environ 20 dB celui émanant



**SQN IV**



**SD 302**



**MIXY**

**SD 442**



**SONOSAX MX 32**

d'un micro électrodynamique. Vous devrez donc l'atténuer d'autant. Sauf sur les mixettes SQN où, lorsque vous branchez l'alimentation fantôme, le gain est atténué d'office à -10 dB. Vous n'avez donc plus à l'atténuer que de 10 dB.

## Le sélecteur d'écoute

Comme son nom l'indique, il vous permet d'écouter, au choix :

- Le signal stéréo (« S » ou « Sides »).
- Le signal mono (« M. » ou « Middle »).
- Le signal de la piste droite (« Right »).
- Le signal de la piste gauche (« Left »).
- Le signal composite, mono + stéréo (« L + R »).
- Le signal de matricage, mono - stéréo dosée à volonté (« L - R »).

Sur la SD 302, vous pouvez avoir ces écoutes également en retour. Sur la Mixy, vous passez de l'une à l'autre, en déplaçant un joystick.

Avec « Phones pfl », vous pouvez écouter une piste avant l'action du potentiomètre. Sur la SD 302, vous effectuez ce choix sur le sélecteur d'écoute.

« Phones », vous donne le niveau d'écoute du casque.

« MXR/AUX » (ou « DIR/RET », ou la position « RTN » du sélecteur d'écoute de la SD 302), vous permet d'écouter, au choix, soit la mixette, soit le retour de son de l'enregistreur ou de la caméra, via la prise multibroche (à condition, bien sûr, que vous ayez un câble de retour branché sur la position AUX).

« Phase 2 » (ou le signe du diamètre sur la SD 302), vous inverse la polarité de la piste 2 en cas d'arrivée du son « à l'envers » depuis l'un des micros.

## Remise à niveaux

« Couplage des voies » (ou « Link » ou « Gang » sur la SQN), vous permet, en stéréo, de régler à la fois les niveaux des deux pistes, avec le seul potentiomètre de la piste 1. (Sur la SD 302 et sur la Mixy, il se fait à partir des menus). « Gang S » vous effectue un couplage simple et « Gang MS » un couplage avec matricage.

Grâce à « PK/VU » (sur les mixettes SD ou sur la mixy), vous affichez les niveaux à votre gré en vumètre (VU), pour suivre leur moyenne, ou en peak-mètre (PU), pour éviter les dépassements du maximum admissible avant saturation... ou encore les deux à la fois, pour un résultat optimum.

« PAN », vous permet d'envoyer chaque piste, au choix, sur la sortie droite ou gauche, y compris progressivement, si vous souhaitez effectuer un panoramique son. Sur la SQN IV, vous le trouverez sur le côté droit de la mixette et pour la SD 302, c'est l'interrupteur « LCR ».

« LIM », sur l'interrupteur de la SD 302, ou « M. », sur la SQN, vous désigne le limiteur de sortie. « LINK », ou « S » sur la SQN, l'enclenche sur les deux pistes pour la stéréo. Sur la Mixy, le limiteur agit indépendamment pour chaque piste.

Avec « Tone/Mic », ou encore « Ref », ou « 1k », vous pouvez obtenir un signal de 1,000 Hz. vous permettant d'aligner mixette et enregistreur. Ce signal est aussi émis, de façon intermittente et en général sur la piste gauche, sur les mixettes stéréo.

« Mic », vous ouvre un petit micro intégré, pour répondre à vos désirs de rajout de commentaires à l'enregistrement.

Enfin, « Batt », vous informe sur le niveau des piles.

## Et sortie filtrée !

Après ce tour d'horizon sur votre tableau de bord, terminons, pour aujourd'hui, avec l'un des éléments essentiels de votre mixette : le filtre coupe bas (ou « passe-haut », ce qui est bonnet blanc, blanc bonnet!) Grâce auquel vous pourrez couper (ou pas!) les basses fréquences susceptibles d'altérer votre son (notamment s'il y a du vent, ou de la circulation).

Généralement, il peut agir sur deux niveaux : D'une part, pour supprimer les fréquences inférieures à 80 Hz., à peine perceptibles donc, mais suffisantes pour brouiller la netteté de vos dialogues. D'autre part, pour couper celles jusqu'à 120 Hz., voire 160 sur certaines mixettes, pour les contextes difficiles. Mais là, attention, car ce sont vos voix qui risquent d'être déformées. Un essai s'impose avant d'y recourir. Sachez enfin que les mixettes Sound Devices 442 et 452, de même que la Sonosax MX32, ont un filtre coupe bas qui se règle progressivement jusqu'à 240 Hz. et que la Mixy en a un en pente douce dès 300 Hz.

Nous verrons, la prochaine fois, pour les gourmets et les geeks, les mixettes numériques et, bien sûr, la suite de la meilleure façon de régler tout ça... puis d'en sortir!

Pour l'heure, je voudrais tenir ma promesse d'un petit coup de pub faite à deux de nos excellent(e)s collègues, suite à la projection, au cinéma de salles, le 5 février, de leurs non moins excellents films sur le « revenu de base ». Or donc, si vous voyez programmé, non loin de chez vous, « Un revenu pour la vie », long métrage de Michaël Le Sauce (2014) et « Monsieur Raymond et les philosophes », très court métrage d'animation de Catherine Lafont, ne manquez pas de vous précipiter! Vous découvrirez un sujet de réflexion passionnant et brillamment traité... et ne saurez comment me remercier de ce précieux conseil!

Mais pour l'instant, c'est moi qui vous remercie de votre attention et vous donne rendez-vous pour le prochain numéro.

# UN ROI SANS DIVERTISSEMENT (1963)

de **FRANÇOIS LETERRIER**

En 1840 sur le plateau enneigé de l'Aubrac le capitaine de gendarmerie Langlois vient en plein hiver enquêter sur la disparition d'une jeune fille du village. Il tente de s'identifier à l'assassin pour comprendre son comportement qui est des plus étranges.

Jean Giono adapte son propre livre *Un Roi sans divertissement* qu'il a écrit en 1947, pour le cinéma.

Giono a fait toute la guerre de 1914-1918 est en revient meurtri. Il a fait Verdun et le Chemin des Dames et en garde des traces traumatisantes sur l'absurdité et l'horreur de ce qu'il a vu et enduré. C'est pourquoi il célèbre dans la première partie de son œuvre le pacifisme et la nature habitée par des forces panthéistes. L'épicentre en est *Que ma joie demeure*. Mais au moment de la déclaration de la deuxième guerre mondiale en 1939 il est arrêté et incarcéré quelques mois pour son pacifisme. Puis à la fin de cette guerre il est à nouveau arrêté cette fois comme collaborateur alors que le dossier est totalement vide. Mais il



s'est attiré les hostilités des communistes très puissants à l'époque et qui ne lui pardonnent pas d'avoir pris ses distances avec eux et surtout d'avoir été l'un des premiers à avoir dénoncé le stalinisme. Aragon même le calomnie dans *Les lettres françaises*.

Très affecté dans ses convictions rousseauistes d'avant-guerre il découvre dans l'homme au fond de lui une part obscure, négative voire monstrueuse.

Une bête peut-être tapie au fond de nous.

Dans ce village, hors du temps où se passe le roman puis le

film, un homme comme vous et moi sans satisfaction des sens, habité par la lèpre de l'ennui, la mélancolie, enfermé dans sa prison existentielle, coupé des dimensions de l'univers qu'il aspire à rejoindre, rêve à faire couler le sang pour rétablir la circulation du flux universel.

La chasse aux loups est le premier grand indice

*Scénario, dialogues, production Jean GIONO, avec Claude GIRAUD, Charles VANEL, Colette RENARD. Images Jean BADAL.*

*Musiques : Maurice JARRE et Jacques BRETEL ( Pourquoi faut-il que les hommes s'ennuient ?, chanson écrite et chantée par lui )*

*Ci-dessous Charles VANEL et Claude GIRAUD*





*Charles Vanel, dans le rôle du procureur à la retraite qui connaît la part d'ombre dans chaque homme*

pour le capitaine. Une voix, celle de l'assassin, dit dans la foule des habitants après la mort de l'animal « Il ne s'ennuie plus » La fascination du sang versé comme divertissement.

Sur le plan esthétique Giono défendit l'idée d'un film en couleurs en noir et blanc avec seulement les taches rouges du sang celles du loup, du porc, de l'oie dont le sang s'écoule dans la neige, du manteau de la jeune fille enlevée, celles de Langlois enfin.

Le procureur à la retraite qui vit dans le village est le premier à avoir compris cette part d'ombre en l'homme.

En confiant à Langlois cette enquête il sait qu'il peut rencontrer cette menace enfouie au fond de lui-même.

Pour Giono la monstruosité est inhérente à notre condition née du vide de notre existence. Tout homme peut être porté naturellement à des divertissements transgressifs et cruels. Le drame de l'ennui c'est de perdre le contact avec le monde et la relation vivante avec la nature.

Le drame dans ce village enfoui sous la neige, coupé du monde devient aussi le drame pour Langlois. Le drame du justicier qui porte en lui les turpitudes qu'il poursuit chez les autres. Il se tue quand il sait qu'il se sent capable de s'y livrer. Plus encore que l'assassin qu'il démasque et tue sans procès c'est lui, ce Roi sans divertissement. Pour lui tuer devient comme l'assassin que l'on verra que très peu un divertissement royal car il est la transgression de tous les interdits.

Pour Giono chacun est un criminel en puissance, la peur abyssale en étant le premier motif.

Giono établit une parabole étonnante avec les anciens Grecs pour nous montrer que le mal vient de loin.

Langlois dans cette allégorie c'est Apollon qui va jusqu'au bout de son destin et de ses passions dionysiaques. Il y a chez les Grecs de cette époque une contagion de la cruauté que La Cité ne peut maîtriser. D'un côté la scène tragique avec Langlois-Oedipe qui se découvre lui-même coupable potentiel au terme de son enquête de héros lucide. De l'autre le Chœur, les paysans, les villageois qui font cercle à distance de la Tragédie. Le film s'achève sur un demi-cercle des paysans autour du cadavre de Langlois. Le roman s'ouvre sur le gradin de l'amphithéâtre des montagnes. En bon héros tragique Langlois se moque des lois écrites et leur préfère les lois non écrites; les vraies lois humaines. Il appartient à un autre système de référence qui peut choquer la société organisée.

C'est l'assassin qui est en lui que Langlois tue. Il prend en charge le mal pour en préserver la communauté.

Quand Jean Cocteau découvrit le film à sa sortie il dit « Ce film est une splendeur qui deviendra un trésor de Cinémathèque. » Comme il avait bien raison mais il fut l'un des seuls à dire cela. Ce film fut totalement incompris, boudé, en fait ne faisait-il pas peur au public de l'époque qui ne voulait surtout pas voir cette part d'ombre en nous.

Oui je dis comme Cocteau que ce film est aussi en plus de son contenu une splendeur visuelle avec les images de Jean Badal sans doute le plus grand chef opérateur français de l'époque. La chanson de Jacques Brel transporte le film dans une dimension intemporelle et inoubliable. Oui ce film est une merveille.

**Lionel TARDIF**

# Taxi Téhéran : Une comédie de résistance

par Philippe Lefelle



Je veux écrire mon testament.

*Un dispositif scénique réduit au minimum, le défilé des passagers, et un budget dérisoire suffisent pour déjouer une censure féroce*

J'étais un peu dubitatif en allant voir *Taxi Téhéran*. Je craignais que l'Ours d'Or, décerné au film par le jury du Festival de Berlin, ne soit surtout un acte politique, un hommage rendu au courage de son réalisateur, Jafar Panahi, victime de l'oppression des autorités de son pays, l'Iran, plutôt qu'aux mérites propres du film.

Jafar Panahi est un cinéaste reconnu et fêté internationalement depuis plus de 20 ans : il a reçu successivement le Léopard d'Or à Locarno pour *Le Miroir* en 1995, le Lion d'Or à Venise pour *Le Cercle* en 2000 et l'Ours d'Argent à Berlin pour *Hors Jeu* en 2006. Il avait déjà été inquiété par la censure de son pays et ses films ne sortaient plus en Iran.

Mais, en 2010, il est arrêté après avoir réalisé *Farda* qui évoque la réélection truquée d'Ahmadinejad. Il est condamné à 6 ans de prison, commués en une interdiction de quitter l'Iran et une interdiction de tourner et de s'exprimer publiquement pendant 20 ans.

Pendant ce temps, deux autres grands cinéastes iraniens quittent le pays : Kiarostami, dont Panahi a été l'assistant à ses débuts, tourne un film en Italie et un autre au Japon ; Farahdi, l'auteur de *La Séparation*, tourne en France *Le Passé*.

Panahi, pour sa part, ne cherche pas à partir

secrètement, car il lui serait alors impossible de revenir en Iran. Il tourne alors *Ceci n'est pas un film* dans son appartement et *Closed Curtain* dans sa maison de campagne.

*Taxi Téhéran* est donc sa troisième réalisation depuis l'interdiction qui le frappe. Il a été filmé dans la clandestinité, intégralement dans sa voiture, transformée en taxi collectif. Toute l'intrigue se déroule dans le véhicule, pendant une heure et demie : ça pourrait être ennuyeux et, au contraire, c'est un film extraordinaire, ludique et drôle !

C'est un véritable tour de force : la caméra ne sort jamais de la voiture et l'on voit alternativement les rues de Téhéran, les passagers du taxi et le chauffeur, Panahi, lui même, souriant et bienveillant. C'est une suite de rencontres inopinées, une sorte de road movie urbain où défile une galerie de personnages représentatifs de la société iranienne. Le cinéaste joue avec le spectateur : le début a l'allure d'un documentaire ; les deux premiers clients, un homme jeune un peu rustre et une femme plutôt distinguée paraissent criants de vérité. Ils s'opposent sur la peine de mort infligée à deux racketteurs. Puis, progressivement, l'humour des dialogues, les attitudes, le suspense entretenu sur l'identité de l'homme révèlent qu'il s'agit d'une fiction, jouée par des acteurs.

Ensuite, va intervenir une dizaine de passagers

cocasses, issus de toutes les classes sociales. Le tout assorti d'un jeu constant entre réalité et fiction, certains personnages reconnaissant le cinéaste dans le rôle du chauffeur.

Au fil des discussions avec les passagers, Panahi évoque avec humour la condition féminine en Iran, la pauvreté, les combines, et les petits trafics et dénonce la bêtise de la censure. Il parvient à dessiner à travers ses différents personnages, un portrait aigu de la société iranienne. Il montre tout à la fois l'intelligence, l'énergie, la débrouillardise de ses compatriotes et la violence de la dictature. Dans un des rares moments graves du film, il aborde, presque subrepticement, son cas personnel, un traumatisme qu'il a vécu, lorsqu'il croit reconnaître dans la voix d'un passant, celle d'un policier qui lui avait fait subir, lors de son arrestation, un interrogatoire les yeux bandés.

*Taxi Téhéran* est un film de résistance, réalisé avec légèreté et malice. Cela prouve, de la part du cinéaste, un recul singulier par rapport à sa situation personnelle et une grande intelligence. Le film déborde de vitalité et d'énergie et déploie une étonnante liberté de ton. On sent chez Panahi, malgré des contraintes extrêmes, un vrai bonheur de filmer : il prend un grand plaisir à jouer avec le spectateur et à se jouer des censeurs.

Et, enfin, pour nous, apprentis cinéastes, c'est une superbe leçon de cinéma : Jafar Panahi nous montre qu'avec un budget ridicule, des moyens



dérisoires et dans des conditions difficiles, sous réserve d'avoir quelque chose de fort à dire, on peut faire un film magnifique et drôle. *Taxi Téhéran* transmet l'amour du cinéma et donne l'envie d'en faire.

***Jafar Panahi qui a pris le rôle du chauffeur montre que rien ne peut arrêter l'esprit de liberté***



## Quatre sites pour se former

# Passionnés autodidactes et techniciens chevronnés

De façon récurrente, un peu comme des élèves faussement frustrés par le manque de professeurs qui réclameraient des cours sans préciser lesquels, on entend ici ou là dans les ateliers de la FFCV qu'il faudrait des stages de formation faisant appel à des professionnels au motif qu'il n'y aurait pas assez d'adhérents compétents dans tel ou tel domaine pour se contenter de formations internes soit dans les ateliers, soit dans des stages régionaux. Certes, un professionnel dont il faut s'assurer qu'il a la fibre pédagogique pour la transmission des savoirs et de son expérience, peut apporter beaucoup. Mais cela a un coût dont il faut tenir compte. En attendant, il est parfaitement possible,

pour ceux qui auraient une vocation d'animateurs de stage de rassembler toute la documentation possible contenue dans le « cloud » de la FFCV. Il y a vraiment de quoi faire son marché pour peu que l'on se donne la peine de chercher. Rien que sur le scénario, la documentation la plus pointue est présente pour construire une grille de stage adaptée au court-métrage. Les finesses du montage restent encore à acquérir et il faudrait poursuivre dans ce domaine par des exercices pratiques car trop de films présentés dans les concours régionaux ont besoin d'être dégraissés. Cela montre aussi que le travail collectif d'analyse est encore insuffisant dans les ateliers. Par

La page d'accueil du site <http://www.apprendre-le-cinema.fr/>. On y propose, gratuitement, le téléchargement d'un guide du premier tournage. Un autre ouvrage payant ( 27 €) est proposé également. Plus de 3000 amis inscrits sur Facebook.

Bar  
ite
Vous voulez apprendre comment faire votre Premier Tournage ? Cliquez ici



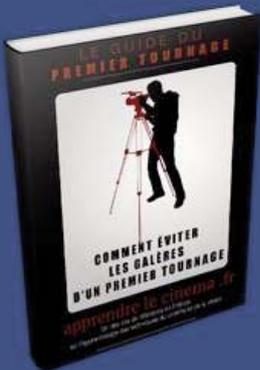
# APPRENDRE LE CINEMA

## partageons notre passion

f | t | i | s

A PROPOS
PREMIÈRE VISITE
RÉALISEZ VOS FILMS EFFICACEMENT
ARTICLES
CONTACT
Search ...

## Vous voulez Réussir votre premier Tournage ?



### Apprenez Tous les secrets d'un tournage réussi

- ✓ Comment rédiger un scénario captivant et éviter les pièges
- ✓ Faire les bons choix de matériel
- ✓ Organiser son tournage de façon optimale

**TÉLÉCHARGER LE GUIDE GRATUITEMENT**  
!

🔒 Confidentialité respectée

Réussissez votre premier tournage



**Commentfaireunfilm.com propose également un livre gratuit à télécharger**

ailleurs, il existe sur Internet des sites français, sous forme de blogs, créés par des passionnés de cinéma qu'ils soient de jeunes blogueurs ou des techniciens chevronnés. Ils mettent leurs connaissances et leur expérience au service du plus grand nombre. C'est cet esprit de partage des savoirs qui devrait irriguer les ateliers de la FFCV.

Aux menus d'*apprendre-le-cinema.fr* créé par Romain Boileau on trouve :

- Technique : Images, Sons, Technicien, Post-Prod
- Préprod : scénario, prépa tournage
- Tournage : mise en scène, sur le plateau
- Théorie : Grands réalisateurs, analyse filmique, histoire du cinéma
- Travailler dans le cinéma
- Journal de bord.

Ce site est bien construit et mérite un raccourci sur l'écran de son ordinateur.



<http://cineaste-independent.fr/>

**Une miniformation gratuite est offerte**

Je vous offre une **mini formation gratuite**.

Je vous accompagne dans la **présentation professionnelle d'un scénario**.

Le pack contient :

- ✓ **1 module pratique (30min)**, dans lequel je corrige avec vous la mise en forme d'un scénario.
- ✓ **La checklist** qui récapitule toutes les étapes de mise en forme.
- ✓ **1 scénario d'exemple**, Disponible en **2 versions**, (avant et après correction).

L'offre est encore disponible...

Entrez votre prénom et votre adresse mail juste en-dessous et **recevez TOUT, tout de suite !**



**À propos**

Si vous souhaitez me contacter, vous pouvez le faire par le [formulaire mis à votre disposition](#) ☺



Je m'appelle Marc, et **le cinéma est pour moi une passion**.

J'ai reçu ma première caméra perso à l'âge de 14 ans. Mes débuts en tant que créateur étaient bien entendu très « aléatoires » (vous savez, le genre de films qu'on ne veut montrer à personne ☹).

**Je ne suis passé par aucune école de cinéma.**

Même si mon cursus m'a permis d'acquérir des connaissances en multimédia, je reste encore actuellement un **autodidacte dans le domaine du septième art**.

Depuis 2008, j'ai l'occasion de multiplier **les expériences professionnelles**, principalement dans les milieux de **l'audiovisuel** et de **l'infographie**.

Un deuxième blog créé par Tom Weil qui affirme avoir 11 125 membres (ce qui n'est pas rien) s'appelle [www.commentfaireunfilm.com](http://www.commentfaireunfilm.com).

Ce blog se veut être le plus complet possible sur « comment faire un film de A à Z » : de l'idée à la réalisation. Que ce soit un court métrage, un téléfilm ou encore un long métrage, on y trouve tout ce dont a besoin de savoir pour y arriver.

Il s'agit d'un site pointu qui connaît parfaitement l'actualité du monde de l'audiovisuel.

Par exemple, on peut s'y familiariser avec le jargon de séries américaines qui font fureur. En effet, que cela plaise ou non, il y a de plus en plus de mots anglais ou américains qui s'immiscent dans notre belle langue. Ce vocabulaire doit être connu et maîtrisé pour être crédible en cas de discussion avec des professionnels, même français. Et puis, au fond, c'est toujours bien pour les connaissances personnelles.

Ainsi on peut découvrir sur ce site ce que sont une franchise, un act-break, un cliffhanger, une four-act structure, un showrunners, un free lancers, un whodunnit/howcatchem, un spec-script, une storyline.

[makingvideo.free.fr](http://makingvideo.free.fr). Ce site est une véritable caverne d'Ali Baba

Ce site est plus axé que le précédent sur les questions d'écriture. Il y a tout un chapitre consacré au court-métrage.

Autre blog, tout récent, celui de Marc Madi-Durand, <http://cineaste-independant.fr>/très branché également sur les questions d'écriture avec notamment les 22 règles des studios Pixar. Très instructif!

Le dernier site, [makingvideo.free.fr](http://makingvideo.free.fr) est celui de Jean Claude Rolland, un technicien qui cumule de longues années de pratique à en juger par ses menus: lumière, machinerie, régie, livres et revues, effets spéciaux, caméra/optique, histoire, prise de son, applications, galerie. Le tout assorti d'un nombre impressionnant de tutoriels aux noms évocateurs: la bijoute du chef électricien, sculpter la lumière, tableau des valeurs MIREL, le projecteur mizar etc.

Il propose d'héberger photos et documents de tous les bidouilleurs qui ont fabriqué leurs grues ou leurs propres chariots de travelling!

Par ailleurs le site est doté d'une liste impressionnante de liens: partenaires, machinerie, lumière, régie, SFX, son. Incontournable! **PH. S**

**WM**  
**VIDEO MAKING**

Do It Yourself - Faites-le vous même !

Accueil Rubriques Galerie Divers Liens Blogue

**C'est en copiant qu'on invente !  
 (Paul Valéry)**

**Actualités**  
 Un Follow Focus sans fil à  
 pour 1200€ TTC  
 c'est possible !!!  
 C'est Le Juste Focus  
 Visuel Mouvement

**Bienvenue**  
 La saison des brocantes bat son plein !  
 Fouinez, chinez et marchandez on fait parfois des affaires  
 extraordinaires dans les vides-greniers...  
 Mais "La Brocante" qu'il ne faut pas louper, aura lieu à bièvre (91)  
 Le week-end de 7 & 8 juin 2014.  
 C'est la Mecque de la photo et du cinéma d'occasion vendu et  
 entretenu par des passionnés ... passionnants.

# Manifeste sur le documentaire (suite)

par Michael MOORE au festival de Toronto, sept. 2014



Michael Moore dans *Bowling for Columbine*

### 3. Le documentaire moderne s'est transformé malheureusement en exposé scolaire.

Cela doit cesser. Nous devons inventer une manière différente, trouver un autre type de modèle. Je ne sais pas bien comment dire ça, car comme je le disais, j'ai seulement passé trois trimestres à l'Université, le professeur me disant de me souvenir du cours et de le coucher sur le papier. Le problème de mathématique n'a jamais été un problème. Quelqu'un d'autre avait trouvé la solution et l'avait mise dans le livre de mathématique. L'expérience de chimie n'était pas une expérience. Quelqu'un l'avait déjà faite, et on me demandait de la reproduire, en disant que c'était une expérience. Il n'y a rien d'expérimental là-dedans. J'ai détesté l'école et les religieuses le savaient et étaient mauvaises avec moi. J'aurai pu rester là à crever d'ennui, sauf que j'ai fini par faire des films.

### 4. Je n'aime pas l'huile de ricin (un vieux médicament au goût désagréable). Trop de documentaires sentent le médicament.

Les gens ne veulent pas de médecine. S'ils ont besoin de médicaments ils vont chez le médecin. Quand ils vont au cinéma, ils ne veulent pas de médecine. Ils veulent des Goobers (marque de cacahuètes enrobées de chocolat) du pop-corn et voir un grand film. Ils ont déjà beaucoup dépensé d'argent pour la baby-sitter, les billets trop chers, et 9 dollars de pop-corn. Et ils veulent rentrer à la maison, c'est vendredi soir. J'ai deux maximes sur mon tableau d'affichage, dans ma salle de montage. L'une dit: « En cas de doute, il faut couper ». L'autre dit: « N'oublie pas que les gens veulent rentrer chez eux et avoir des relations sexuelles après le film. » Il ne faut pas leur montrer un documentaire qui va bousiller leur soirée. Ils ont

attendu toute la semaine pour se donner du bon temps. C'est vendredi soir et s'ils rentrent chez eux en se disant : « Dieu ! Comme c'était horrible... pouah... je ne me sens pas bien ». Adieu le feu d'artifice ! Ce n'est pas juste, n'infligez pas ça à votre auditoire. Je ne dis pas qu'il ne faut pas aborder un sujet sérieux. Je demande juste de le faire d'une manière qui rende le spectateur plein d'énergie, de passion, d'excitation. Politiquement je veux dire.

## 5. Les trucs de gauche sont ennuyeux.

Et c'est pourquoi nous avons eu un moment difficile pour convaincre les gens à s'intéresser à certaines choses qui nous préoccupent. Comme je le disais plus tôt, nous avons perdu notre sens de l'humour, et nous devons être moins ennuyeux. Nous avons l'habitude d'être drôles. La gauche était drôle dans les années soixante, et puis nous avons trop merdonné avec l'esprit de sérieux. Je pense que cela ne nous a pas fait que du bien.

## 6. Pourquoi les films n'approchent plus les méchants, je veux dire les vrais méchants ?

Pourquoi vous ne citez pas de noms ? Pourquoi n'avons-nous pas plus de documentaires qui nomment telle ou telle grosse société ? Pourquoi n'avons-nous pas des documentaires allant plus loin encore après celui sur les frères Koch (*des industriels milliardaires ayant eu maille à partir avec la justice*) et en les nommant par leur nom ? Au cours de ces dernières années, en regardant la liste des candidats pour le meilleur documentaire, quelque chose m'a vraiment dérangé. Il n'y a généralement que deux ou trois, au plus quatre films, où le sujet traite du présent, quelque chose se passant aux États-Unis, quelque chose vraiment politique, tonique et dangereux. Ces dernières années, il y a eu de grands documentaires sur l'histoire. Il existe de grands documentaires sur ce qui se passe en Indonésie ou en Palestine - *Cinq caméras brisées* sont un bon exemple, mais il y a très peu de films, vus par le public pour obtenir des prix, qui portent sur des questions politiques sérieuses se rapportant États-Unis d'Amérique. Il y aura des trucs bien intentionnés sur le réchauffement de la planète, avec trente-six façons de tourner autour du pot pour que le cinéaste ne soit pas « inquiété ».

Quelqu'un est venu vers moi hier soir et m'a

dit : « Si je dis ceci dans mon documentaire vais-je me retrouver devant un tribunal ? » Oui, vous allez vous retrouver au tribunal ! J'ai été poursuivi 20 fois rien que pour *Roger & moi*. Soyez poursuivis. Les gens seront en colère contre vous. Vous pouvez être le gars ou la fille qui va se faire allumer sur Fox News. Et alors ? Pourquoi faites-vous ce film en premier lieu ? Il n'y a pas ici de vie pépère. Nous, en tant que citoyens, si nous voulons être des cinéastes, il faut faire ce travail. Prendre le risque. Je dis à mes équipiers : « Nous devons faire ce film, comme si c'était le dernier que nous puissions faire. Nous avons besoin de faire un film et aucune autorité nous empêchera de le faire ! ». C'est cette « pulsion de mort » qui garantira le succès que vous espérez.

## 7. Je pense qu'il est important de faire des films personnels

Il n'est pas obligatoire de se mettre dans le film ou devant la caméra. La caméra peut ne pas donner une bonne image de vous. N'allez pas devant la caméra. Je l'ai fait. C'était un accident et j'en ai fini après *Roger & moi*, et je ne vous ennuierai pas avec cette histoire. Les gens veulent entendre la voix d'une personne. La grande majorité des films documentaires qui ont eu le plus grand succès sont ceux qui ont une voix personnelle. *Morgan Spurlock, Al Gore, Bill Maher, Gasland, Shoah* etc. Je sais que nombre de documentaires s'éloignent de la voix du narrateur, et se contentent de quelques de cartes pour expliquer ce qui se passe, sauf que le public veut savoir, qui dit ceci pour moi ?

Quand vous voyez un film de Scorsese vous savez qui parle. En allant voir *Gravity*, réalisé par Alfonso Cuarón, je savais que je n'allais pas voir un film de Hollywood, même s'il a été distribué par Warner Brothers. Ce n'est pas un film américain, c'est un film mexicain.

Si vous avez vu les films de ce cinéaste mexicain,



Sandra Bullock et George Clooney dans *Gravity*

y compris un *Harry Potter* très sombre, on ne sait donc pas avant ce qui va se passer. Il était tout à fait possible pour Alfonso Cuarón de tuer Sandra Bullock, George Clooney ou quelqu'un d'autre dans l'espace. C'est un cinéaste mexicain ! Et c'est pourquoi *Gravity* est pour moi tellement excitant car je ne savais pas ce qui allait se passer dans les 10 prochaines minutes, à l'inverse de la plupart des films de Hollywood. Il ne faut pas que le public sache quoique ce soit. Dans *Gasland* quand l'eau s'est enflammée, je n'avais jamais vu ça avant ! Je ne m'y attendais pas. Alors les gens commencent à en parler, à leurs amis, à leurs collègues, en leur disant « Tu dois aller voir ce film. »

## 8. Dirigez votre caméra vers les caméras.

Il faut montrer aux gens comment les médias traditionnels fonctionnent. Vous l'avez remarqué dans mes films, où j'arrête de filmer ce qui se passe pour tourner mon appareil photo vers le pool de presse. Oh, c'est un spectacle pathétique, n'est-ce pas ? Ils sont tous alignés avec leurs micros comme le gars dans *Bowling for Columbine* qui est à l'enterrement d'un enfant de 6 ans et on le voit qui réajuste sa coupe de cheveux avant de s'approcher de la maison funéraire. Il est relié par une oreillette au producteur qui hurle tout d'un coup pour lui rappeler que c'est l'heure de l'émission ! On vous montre vraiment comment les médias se soucient fort peu de l'information réelle qu'ils sont censés délivrer.

## 9. L'édition et la télévision sont friandes d'histoires non fictionnelles

Ils savent que le public américain raffole d'histoires vraies. Mais on ne s'en rend pas compte lorsqu'on regarde les affiches d'un cinéma multiple. Quand on ouvre la rubrique littéraire du dimanche dans le *New York Times* il y a autant de notes de lecture d'ouvrages qui ne sont pas des romans que pour les romans. Cette littérature de la réalité se vend massivement, et les émissions sur plein de sujets non fictionnels, enregistrent des records d'audience à la télévision. Ces spectacles documentaires sont extrêmement populaires. Ils utilisent d'humour, mais ils le font pour dire la vérité. Nuit après nuit après nuit.

Pourquoi ne pas vouloir avoir le même public énorme en faisant des documentaires ? Le public américain veut à la fois la vérité et veut être divertit. Oui, répétez après moi, il veut se divertir ! Si vous ne pouvez accepter d'être un artiste de spectacle avec votre vérité, alors s'il vous plaît changez de métier. Nous avons besoin d'enseignants. Soyez enseignant. Ou prédicateur. Ou gestionnaire d'une ONG de défense de l'environnement.

## 10. autant que possible, il faut essayer de filmer uniquement les personnes qui sont en désaccord avec vous.

C'est ce qui est vraiment intéressant. Nous apprenons beaucoup plus avec votre caméra sur le gars d'Exxon ou de General Motors quand on arrive à le faire parler. Parler à une personne qui est en désaccord avec vous, c'est ça qui est important. J'ai toujours trouvé beaucoup plus intéressant d'essayer de faire parler les responsables. Bien sûr, maintenant il est plus difficile pour moi de les amener à parler avec moi, donc je dois utiliser plein d'astuces qui ne respectent pas les conventions de la plupart des chaînes de télévision. Mais elles ne répondent pas à mon éthique, qui est que le monde existe pour tous, pas seulement pour les quelques gens riches qui le dirigent. Et les gens riches au pouvoir ont quelques explications à fournir.

**Ne pense pas que ta  
logorrhée sente le  
parfum.  
Elle schlingue**

## 11. Quand vous filmez une scène pour votre documentaire, n'êtes-vous pas en colère par ce que vous voyez ?

Si c'est ce qui se passe pendant que vous filmez, il y a toutes les chances pour le public réagisse de même. Vous êtes le public, aussi. Je dis à mes équipiers que le public est aussi dans l'équipe. Le public fait partie du film. Ce qui se passe c'est ce que le public va penser du film. Combien de fois quand je suis en tournage, je me dis, mon pote, je sais déjà ce qui va se passer quand les gens vont voir ça ! Je le devine déjà, je suis une fenêtre pour ce public. Et c'est ce que vous devez être aussi.

## 12. Le moins est un plus.

Monter. Couper. Rendre plus court. Dites-le avec moins de mots, moins de scènes. Ne pense pas que ta logorrhée sente le parfum. Elle schlingue. Vous n'avez pas inventé la roue pour permettre aux gens de s'en servir. Les gens aiment qu'on leur fasse confiance car ils ont un cerveau. Même ceux qui ne sont très intelligents, qui ne sont jamais sortis de leur trou, peuvent détecter quand vous pensez qu'ils sont intelligents ou complètement stupides. Ils ne sont pas idiots. Ils sont juste un peu ignorants. Nous vivons dans un pays où 80 % des citoyens ne possèdent pas de passeport. Ils ne quittent jamais leur maison pour voir le reste du monde. Ils ne savent pas ce qui se passe là-bas. Nous devons avoir un peu d'empathie pour eux. Ils veulent des vrais films et veulent qu'on les respecte parce qu'ils ont un cerveau.

## 13. Enfin... le son est plus important que l'image.

Payez votre preneur (ou preneuse de son) au même tarif que le directeur (ou la directrice) de la photo, surtout pour les documentaires. Le son porte l'histoire. C'est surtout vrai dans un film de fiction. Dans une salle de cinéma où l'image déborde un peu de l'écran juste un petit peu, ou mord sur le rideau personne ne se lève, personne ne dit rien, personne ne va se plaindre auprès du projectionniste. Mais si le son se coupe il y a une émeute dans la salle. Mais si l'image tremble parce que vous avez la police aux trousses personne ne va s'insurger contre l'instabilité de l'image si votre histoire est forte. Par contre il ne faut pas tricher avec le son qui un élément très important dans un film documentaire.

*Lawrence d'Arabie en salle, sur grand écran, c'est autre chose qu'une imagette sur un smartphone.*

Voilà, j'en ai terminé avec mes 13 points. Je suis désolé de m'être exprimé aussi longtemps mais comme je suis un passionné, je veux que les films soient vus par des millions et des millions de personnes. C'est un crime s'ils ne le sont pas. Pendant longtemps j'ai blâmé les distributeurs, blâmé les studios, blâmé les financiers mais nous devrions prendre quelques instants pour nous blâmer nous-mêmes comme cinéastes. Faisons des films pour qu'ils soient vus en salles de cinéma? Je ne veux pas regarder un sur un iPhone. Jamais. Maintenant que je suis un peu âgé, je comprends que les jeunes gens fassent ça. Mais je leur dis si vous regardez *Lawrence d'Arabie* sur un iPhone, je peux vous affirmer que vous ne regardez pas *Lawrence d'Arabie*. Je ne sais pas comment on peut appeler ça, mais ce n'est pas regarder un film. Le Service Postal des États-Unis il y a quelques années a créé un timbre de Mona Lisa, un timbre de 32 cents Mona Lisa. Alerte au gâchis! Ce n'était pas Mona Lisa. C'était un timbre, avec une imitation de Mona Lisa dessus. Donc, je suis désolé, si vous n'avez jamais vu Mona Lisa et si vous voulez la voir, obtenez un passeport le plus vite possible et allez à Paris. Ils aiment aussi les films là-bas.

Manifeste en 13 points de Michael Moore sur le documentaire, Toronto International Film Festival, 9 septembre 2014

**Dossier préparé par Philippe SEVESTRE**





# HISTORIQUE!

**Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2015,  
les films de la FFCV sont  
diffusés sur MDL  
(Monde du Loisir) la  
jeune chaîne de TV sur  
Internet**



**S**uite à la convention de mécénat souscrite avec le Monde du Loisir, les films de la FFCV inscrits au catalogue de la cinémathèque seront diffusés dans la grille de programmes de cette jeune entreprise audiovisuelle. La vocation de la FFCV est de favoriser la diffusion des films de ses adhérents sans exploitation commerciale. C'est ce qui vient d'être fait pour la première fois avec une chaîne de télévision. En retour, MDL a pris des engagements au titre du mécénat.

La vocation de MDL est de promouvoir différentes activités culturelles et sportives, pas couvertes par les grands médias, dans l'esprit du Secrétariat d'État aux Sports et au Loisirs créé en 1936. C'est pour cette raison que la FFCV s'associe à MDL, une jeune pousse soucieuse de créer une télévision de proximité où les spectateurs sont aussi les acteurs de la programmation.

On pourra objecter qu'avec plus de 200 chaînes de télévision accessibles sur Internet, le petit îlot de MDL aura du mal à percer. Mais avec 36 000 connexions dès le premier jour, les films de la FFCV vont rencontrer une audience qui sera beaucoup importante que les mises en ligne individuelles sur Youtube, Vimeo ou DailyMotion. Le but n'est pas de concurrencer les mastodontes mais de constituer une niche offrant une autre façon de faire de la télévision.

La programmation du catalogue complet des films numérisés de la FFCV, va permettre une visibilité de l'ensemble de la production des ateliers que les films aient été primés ou non lors des concours nationaux. Tous les films du catalogue (donc ceux inscrits à la BNF) ont vocation à être diffusés. C'est une chance qu'il fallait saisir, c'est une expérience qu'il fallait tenter. Cela ne peut que profiter à l'ensemble des cinéastes de la FFCV.

Philippe Sevestre a suivi minute par minute, pendant trois jours, le lancement de la chaîne MDL et les premières diffusions de films.

## Courriels envoyés à la FFCV du 1<sup>er</sup> au 4 mai.

### N° 1 1er mai

Le 1<sup>er</sup> mai, à 8 h 57, ouverture officielle de la chaîne MDL avec un reportage diffusé en direct sur les 24 heures motonautiques de Rouen. La retransmission est parfois entrecoupée de petits incidents techniques. C'est normal qu'une si petite équipe essuie quelques plâtres. Un certain rodage est nécessaire. Mais comme prévu en principe, la TV en direct sur Internet cela fonctionne. J'ai pris

quelques instantanés.

Et, à 9 h 58, deux minutes avant le départ de la course, pour la première fois en direct, apparaît la bande-annonce de la FFCV. La première pub diffusée par MDL c'est celle de la FFCV. J'étais là, j'ai noté l'heure de passage. C'est historique!

### N° 2

Le programme de diffusion en direct s'interrompt à 10 h 59 pour être suivi par une présentation du championnat de France de Kendo. Entre le direct et le film d'archives, une nouvelle pub : c'est celle de la FFCV!

Nous sommes la seule pub pour le

moment! Génial! On croirait que le championnat de Kendo a été produit par la FFCV.

### N° 3

2<sup>e</sup> Pub FFCV à 13 h 40

3<sup>e</sup> Pub FFCV à 14 h 29

Et ainsi de suite toute la journée entre les reprises de direct et la diffusion de reportages, clips, musicaux.

### N° 4

Aujourd'hui 1er mai, le premier film diffusé est effectivement de la FFCV Des idées qui valent de l'or de Jean-Paul



Cédric Boivert, ouvre le direct sur MDL le 1<sup>er</sup> mai avec la retransmission des 24 heures moto-nautiques de Rouen



Les bolides sur la Seine

Gauthier Rég 7 concours 2013  
 Demain 2 mai la suite de nos premiers courts-métrages qui vont être diffusés sur MDL  
 15h47 – 16h05 : 1, 2, 3 *Soleil!* de Jacques Canet Rég 6 concours 2012  
 16h05 - 16h29 : *Sous les étoiles* de Bernard Tournois Rég 6 concours 2014  
 16h29 – 16h58 : *Passion d'automne* d'Yves Esnault Rég 4 concours 2012

#### N° 52 mai

Tous les films inscrits au catalogue de la FFCV (concours national et BNF) ont vocation à être diffusés sur [www.monde-dulois.fr](http://www.monde-dulois.fr).

La preuve :

Aujourd'hui 2 mai : *Prenons l'air à Olivet* de Jacky Belouet BNF 2013 Rég 3  
 Demain 3 mai : *Guérisseurs Diolas* de Joël Sentenac Concours national 2013

Rég 6  
*Mélodie par-dessus les toits* de Dominique Fruez BNF 2014 Rég 2  
*Une lutte sans fin* de Geneviève Bianchi BNF 2014 Rég 1  
*Navale Muséum* de Gérard Rauwel et Philippe Williamson BNF 2014 Rég 2  
*Ma ville* de Jean-Marie Dumont BNF 2013 Rég 6

Notre force de frappe

C'est l'autoproduction à plus de 98 %  
 C'est près de 200 films nouveaux réalisés par an

C'est la possibilité pour tous les films inscrits au catalogue de la FFCV d'être diffusés

Personne ne doit se sentir frustré si son film n'est pas retenu pour le concours national, le plus important c'est que le film soit inscrit au catalogue de la cinémathèque. Le film peut maintenant exis-

ter et vivre par la diffusion alors qu'avant il était enterré à jamais au lendemain d'un concours régional.

Les films non primés au concours national peuvent maintenant aussi exister dans les mêmes conditions alors qu'ils étaient enterrés à jamais au lendemain d'un concours national.

Être récompensé au concours national, est une gratification personnelle, mais ce n'est plus la seule finalité du concours, par trop malthusienne. Car un film distingué n'est finalement pas très demandé pour être visionné en interne dans les clubs.

Aujourd'hui grâce à la diffusion, encore balbutiante d'une jeune chaîne de télévision sur la grande toile, le concours national est une vitrine pour tous les adhérents de la FFCV. Il ne s'agit pas d'y participer seulement quand son film est sélectionné, mais de venir en masse faire bloc, comme des supporters de l'ensemble des films projetés, comme des supporters de l'ensemble des films présentés lors des concours régionaux qui ont permis de réaliser non seulement le programme du concours national mais d'augmenter le fonds de la cinémathèque.

La cinémathèque ne sera plus le mausolée des films à peine entrevus mais peut devenir la ruche bourdonnante qui fait la preuve que le 7<sup>e</sup> art est à la portée de tous.

#### N° 6

Demain 3 mai, la suite de films sur MDL  
*Dites-le avec des fleurs* de Georges Culpin Concours 2013 Rég 8  
*Le marin de Gibraltar* de Roger Danel et Jean Denègre BNF 2014 Rég 1  
*Booz* d'Arthur Besseux, Gilda Laucher et Lucas Stoll concours 2013 Rég 5

À ce rythme en un an toute la cinémathèque va y passer. Espérons qu'ils vont avoir d'autres sources pour qu'on puisse tenir la distance !

#### N° 7

Et pour l'après-midi nous avons :  
 Toujours pour le 3 mai les films de l'après-midi sur MDL (mis sur Facebook)  
*Opération express 2010* de Joël Sentenac concours 2012 Rég 6  
*Je fabrique des boules de fort* en Anjou de Rémy Lavigne BNF 2011 Rég 4

À la rencontre des *Djénouns* de Pol-Yvon Kic concours 2013 Rég 6  
Et avant les films, il y a chaque fois la pub FFCV qui va passer une trentaine de fois en 3 jours !

## N° 8

Soirée du 3 mai  
À 20h20 *La favorite du cardinal* de Daniel Payard concours national 2012 Rég 3

## N° 9 4 mai

Aujourd'hui 4 mai sur MDL  
*Insouciant* de Tommy Redolfi concours national 2011 Rég 7  
*Super Raymonbe* de Jacques Brachet Concours national 2013 Rég 7  
*10 minutes* de Baptiste Kasprovicz concours national 2013 Rég 5  
*Mariana, Abel, Séphora et les autres* de Dominique Druetz BNF 2014 Rég 2

### Courriel envoyé le 3 mai à Daniel Payard

La toute jeune chaîne de TV sur Internet, MDL Monde du loisir (<http://www.moneduloisir.fr/tv-en-direct/va>) diffuser ce soir *La favorite du cardinal* à 20h20. Pour la 3e région c'est Jacky Belouet d'OPV qui a ouvert la voie hier avec Prenons l'air à Olivet. Déjà une quinzaine de films FFCV concours et BNF ont été diffusés depuis le 1<sup>er</sup> mai et la bande-annonce FFCV de 30 secondes a été largement diffusée dans la grille de programmes.

### Courriel envoyé le 3 mai à Gérard Rauwel

Ce matin 3 mai sur MDL TV j'ai visionné *Une lutte sans fin* de Geneviève Bianchi et ton film *Navale muséum*, suivi d'un film du club de Parthenay sur la ville de Parthenay. Je me suis régalé de voir ces films tranquillement en dehors de tout stress que peut engendrer la compétition, en dehors de toute obligation de jugement. Quel bonheur ! Quel talent ! Que de choses intéressantes ! Quelle découverte de notre pays filmé par les cinéastes de la FFCV ! Quelle authenticité ! Quelle proximité avec nos concitoyens ! Quelle leçon de cinéma qui peut donner envie à d'autres de se lancer dans une aventure à la portée de tout un chacun !

Notre fonds cinématographique peut enfin être mis en valeur. C'est un pied de nez au monde du cinéma institutionnel avec ses commissions d'examen, ses procédures d'éligibilité à l'aide, son formatage, ses labels, ses thuriféraires de la plume chargés de le porter au pinacle alors qu'il se distingue assez souvent, sauf exceptions notables, par l'ennui qui s'en dégage.

Notre culture du concours national pour le concours national, véritable jeu de massacre, qui ne valorise pas assez en définitive les films sélectionnés et primés, et condamne tout le reste au néant va pouvoir enfin changer.

La sélection nationale se doit maintenant être conçue comme un programme de spectacle en soi, avec bien entendu des gratifications, mais dont le but principal est de présenter une vitrine de l'ensemble des productions réalisées chaque année dans les ateliers de la FFCV, productions qui peuvent être enfin (on l'espère si MDL se développe) accessibles au public le plus large.

## La programmation du 5 au 8 mai

En cliquant sur la grille de programmes, pour avoir plus de détail, le résumé du film s'affiche. Certains films sont programmés pour la première fois, d'autres le sont pour la 2<sup>e</sup> ou la 3<sup>e</sup> fois.

### Liste brute

*Et bien dansez maintenant, Leur dernier refuge, Tresseur de liens, Les dames grises, Donne-moi la main, Djerba, Le poids de l'histoire, Sous les étoiles, L'art de la chute, La favorite du cardinal, Des idées qui valent de l'or, Une affaire de famille, Au-delà de l'horizon, Que se passe-t-il quand je cours ? Passion d'automne, 10 minutes, Dies Irae, jour de colère, Sous les étoiles, Le croqueur d'âmes, La favorite du cardinal, Des idées qui valent de l'or, Une affaire de famille, Nutsy drôle d'oiseau, Passion d'automne, 10 minutes, Dies irae jour de colère, Lucie Carbone ouvre le cœur, Super Raymombe, Funambule, Indiana Jules, Sculptures de lumière, Mariana,*

*Abel et les autres, Et bien dansez maintenant, Tresseur de liens, Les dames grises, Donne-moi la main, Djerba 1969-2009, Du côté des Pangalanes, Le poids de l'histoire, Le sanctuaire des protéés, Sous les étoiles, L'art de la chute, Escartefigue nouvelle esquisse, La favorite du cardinal, Des idées qui valent de l'or, Une affaire de famille, Nutsy drôle d'oiseau, Passion d'automne, 10 minutes, Dies irae, jour de colère, Lucia Carbone ouvre le cœur, Mariana, Abel Séphora et les autres, L'art de la chute*

## De nouvelles habitudes à prendre

Dès potron-minet, tous les matins, ouvrez votre ordinateur sur la page [www.moneduloisir.fr](http://www.moneduloisir.fr).

Repérez les heures de passage des films. Si vous le pouvez, organisez un lien direct sur un téléviseur de salon et visionnez à la loisir les films dont vous avez retenu les titres.

Ensuite vous pourrez demander à la FFCV les titres que vous aimeriez récupérer pour vous ou votre atelier.

## MDL sera à Vichy

À l'occasion du 75<sup>e</sup> concours national de la FFCV, une équipe de tournage MDL sera présente au Palais des congrès de Vichy. Elle assurera des retransmissions en direct et des interviews. C'est la première fois qu'une télévision rendra compte en permanence de l'évènement. Alors soyez nombreux au rendez-vous du concours national.

**Dossier établi par Ph. Sevestre**

# LUMIÈRE! LE CINÉMA INVENTÉ

À l'occasion du 120<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du cinématographe, l'Institut Lumière organise au Grand Palais à Paris une exposition inédite dédiée à leurs inventeurs Louis et Auguste Lumière.

Cette histoire est intimement liée à Paris : après le tournage du premier film à Lyon, la première projection eut lieu à Paris le 22 mars 1895, puis la première séance publique payante fut organisée au Salon Indien du Grand Café le 28 décembre 1895.

Enfin des vues Lumière furent présentées avec succès sur écran géant lors de l'Exposition universelle de 1900, non loin du Grand Palais, qui en fut l'une des grandes figures.

Du 27 mars au 14 juin 2015, dans le Salon d'Honneur du Grand Palais, l'exposition *Lumière! Le cinéma inventé* ouvre ses portes au public en l'invitant à découvrir l'œuvre riche, créative et avant-gardiste des Lumière, à se questionner sur leurs inspirations comme sur leur héritage esthétique et technique et à percevoir l'évolution du cinéma et de notre rapport aux images.

## Insuffler le mouvement : le cinéma des premiers temps

Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, un événement majeur marque l'histoire des images : la naissance de la photographie qui confère à l'art la possibilité de ne plus représenter le réel à l'instar de la peinture, mais de le capturer. L'histoire du cinéma naît de la volonté d'animer et de projeter des photographies, autrement dit d'insuffler le mouvement aux images fixes. Cette détermination à capturer le monde au plus près de sa réalité nourrit à son tour Auguste et Louis Lumière qui, s'inspirant de leurs prédécesseurs, inventent un appareil permettant tout à la fois de filmer, de tirer des copies et de les projeter. Ils le baptisent le cinématographe.

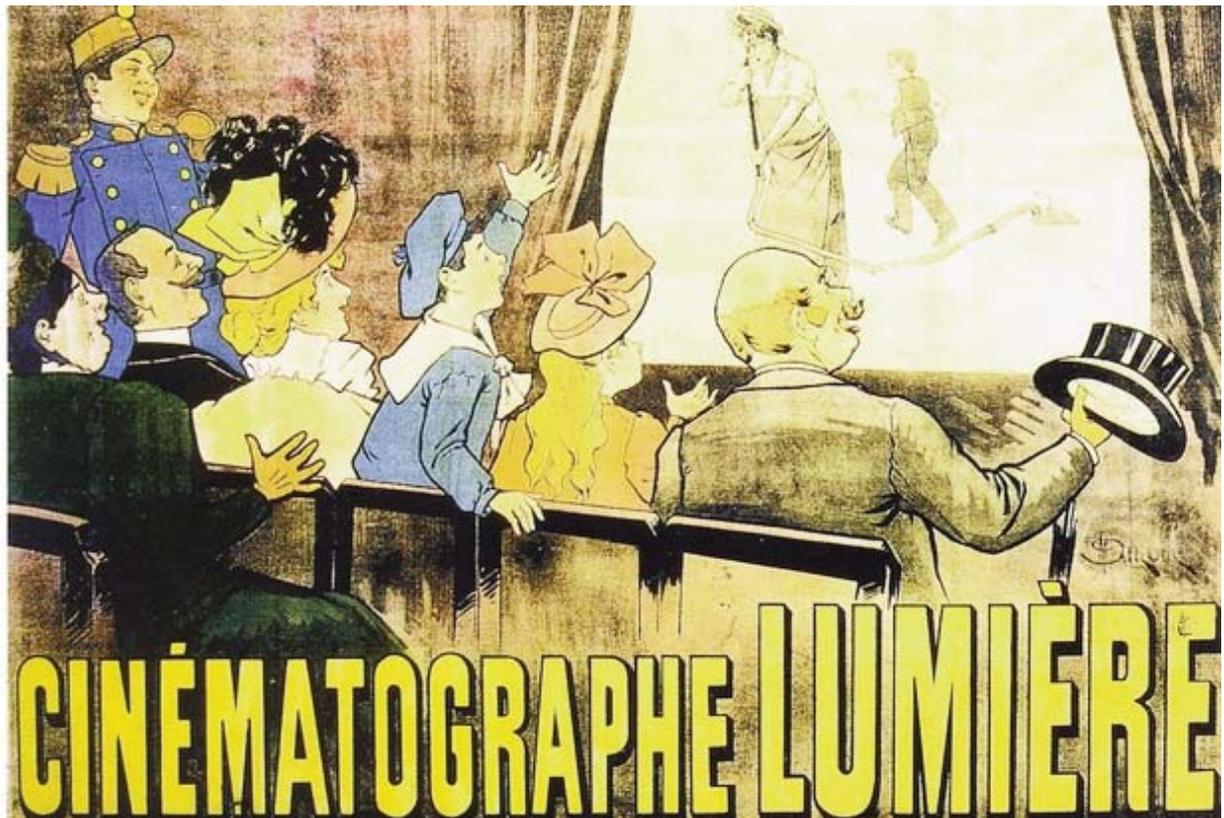
Conçue à partir des collections de l'Institut Lumière, riches d'appareils et objets originels, documents graphiques et archives familiales, l'exposition présente ce que fut la famille Lumière et la façon dont leurs fils Louis et Auguste marquèrent leur époque. Une large place est consacrée à la diffusion, sous différentes formes, des 1400 films Lumière, bijoux aux multiples interprétations : reflets de l'Histoire, des prémices de l'écriture cinématographique, de l'ouverture au monde mais aussi témoins de la vie familiale du début du XX<sup>e</sup> siècle.



*Louis et Auguste Lumière. Pour la petite histoire, sachez que Louis a honoré de sa présence la FFCCA en 1933 lors du 3<sup>e</sup> concours international des cinéastes amateurs organisé à Paris*

## Transformer l'image

L'exposition propose de découvrir l'Histoire de l'image animée, de ses origines jusqu'aux dernières techniques de production et de diffusion. Plus d'un siècle sépare les premières expérimentations cinématographiques du cinéma tel qu'on le connaît aujourd'hui. Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, des évolutions techniques et esthétiques ont traversé et métamorphosé notre rapport sensible et cognitif aux « images mouvement ». L'exposition interroge les liens qui perdurent entre le cinéma des premiers temps et le cinéma d'aujourd'hui : comment notre regard de spectateur averti, quotidiennement sujet à une profusion d'images en mouvement, reçoit et interprète ces images pionnières ?



## LA PREMIÈRE PROJECTION PUBLIQUE PAYANTE AU SALON INDIEN DU GRAND CAFÉ LE 28 DÉCEMBRE 1895

LE 22 MARS 1895 A LIEU LA PREMIÈRE PROJECTION POUR UN CERCLE RESTREINT DE PROFESSIONNELS, À LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE À PARIS.

*À la fin de sa conférence sur le développement de l'industrie photographique, Antoine Lumière dévoile un film montrant la sortie des ouvriers et ouvrières de son usine. L'auditoire est enthousiaste : pour la première fois grâce au Cinématographe Lumière, un film devient visible par toute une assemblée.*

*C'est lors de cette conférence qu'il rencontre Jules Carpentier et que naît leur collaboration. Jules Carpentier sera chargé de la fabrication de l'appareil en série, d'ici la fin de l'année 1895.*

*Cette même année, 11 autres séances réservées à des scientifiques et des photographes, seront organisées en France (Paris, Lyon, La Ciotat, Grenoble) et en Belgique (Bruxelles, Louvain) proposant un programme de films plus étoffé et remportant à chaque fois le même succès.*

Aussi l'exposition est l'occasion de mettre en regard les images fixes ou animées issues du passé et celles de l'ère numérique, de réfléchir aux problématiques de l'image, de la technique et de la réception qui ont jalonné l'Histoire du cinéma.

Des boîtes de films Lumière manufacturées dans les usines familiales aux écrans tactiles numériques, le dispositif scénographique évoque intrinsèquement ces évolutions.

À lire sur Mediakwest, l'interview de Thierry Frémaux commissaire de l'exposition au Grand Palais sur les frères Lumière <http://www.mediakwest.com/communaute/item/expo-lumiere-au-grand-palais-le-cinema-reinvente.html>?

LUMIÈRE!  
LE CINÉMA  
INVENTÉ



Grand Palais, Paris  
Salon d'Honneur  
27 mars – 14 juin 2015  
[grandpalais.fr](http://grandpalais.fr)



## Le coin des « geeks » fadas de haute technologie (1)

*Small is beautiful* disait-on autrefois quand Apple naissait dans un garage. Aujourd'hui, on trouve à la pointe de l'innovation technologique de petites entreprises et des jeunes pousses qui pour assurer la prévente de leurs produits encore à l'état de prototypes utilisent les techniques de financement participatif, à la mesure des moyens de chacun, comme Kickstarter, leur permettant de lever les capitaux nécessaires pour se lancer sur le marché.

### Un son riche pour les riches (pour l'instant)

La platine laser ELP emploie une technologie brevetée qui produit une fidélité phénoménale alors qu'il n'y a jamais aucun contact physique avec la surface du disque vinyle, éliminant ainsi la détérioration de surface infligée par les platines classiques. La précision du laser permet de saisir l'information audio qui n'a jamais été touchée ou endommagée par une aiguille. Cette information audio vierge est ensuite reproduite sans numérisation conservant le son analogique vrai aussi près que possible d'après la bande master enregistrée. La platine laser vous permet même de passer des enregistrements qui ont été sévèrement abîmés

au cours des années d'usure. Petit bémol tout de même, cette merveille fabriquée par la société japonaise EDL, est annoncée au prix de 15000 dollars. Mais avec le retour du vinyle pour les amateurs de grand son, il faudra s'attendre à une chute rapide du prix si le marché se développe ainsi que la concurrence. Ne jetez pas vos 33 tours vous pourrez les écouter sans risque de les rayer d'ici peu.



*M. Sanju CHIBA directeur de la petite société japonaise ELP corp qui a mis au point la lecture laser des disques vinyles explique que le son numérique ne pourra jamais surpasser la qualité du son analogique même s'il s'en approche au plus près.*

### Les nouveaux drones à la conquête du grand public

Pour piloter un drone il fallait utiliser une grosse télécommande avec des manettes directionnelles nécessitant un certain entraînement au pilotage. La société *Ares drones* veut envoyer au musée ces appareils. Pour 899 \$ on peut disposer d'un petit drone d'une autonomie de 20 minutes, avec caméra intégrée filmant en haute définition (1200 \$ en 4K), et qui est piloté directement et très facilement au moyen d'une tablette ou d'un smartphone. Il suffit de tracer la trajectoire sur une vue aérienne de type Google earth, de définir le point qui doit être filmé, de varier la hauteur de prise de vue, de modifier les angles d'inclinaison de l'appareil avec la tablette. Les zones d'interdiction de survol (aux USA) sont en rouge sur l'écran.



*Drone Ares*



Attention aux zones interdites!



Réglage des flux vidéos en vol : enregistrement, pause, changement de format



Variation des axes de prises de vues avec la tablette

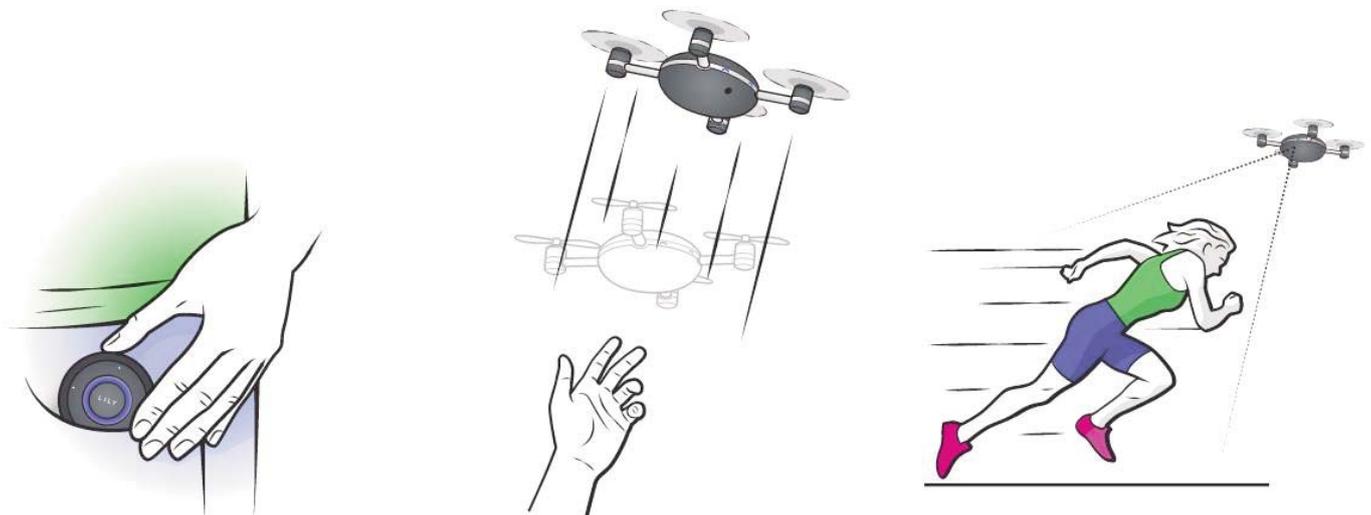


Avant l'envol du drone : fixation de la trajectoire, définition de la cible (point rouge), choix de la hauteur de vol

Piloter un drone avec une tablette c'est bien, mais il y a encore mieux : le drone toutou qui vous filme en vous suivant à la trace. Son nom résonne comme la chanson de Pierre Perret, il s'agit de *Lily* ! On rentre vraiment dans le domaine magique. Vous avez le GPS Lily au poignet (avec boîtier waterproof) et vous lancez le drone en l'air ou dans l'eau, il démarre, se stabilise et vous suit à la trace pendant votre descente des rapides d'une rivière, ou pendant votre jogging le long d'un pont ou encore pendant que vous montez un cheval lancé au galop. Pour le faire revenir en fin de parcours, il suffit de tendre la main et, tel un boomerang ou un faucon dressé, le drone revient vers son lanceur. Il s'agit là d'une évolution du drone particulière-

ment intéressante qui découle de la pratique des autoportraits (selfies) réalisés avec des smartphones.

*Lily Camera* peut aller jusqu'à 40 km/h et 15 mètres de hauteur, et dispose d'une autonomie de vol d'environ 20 minutes. Autre avantage, le drone est alerté par le GPS de poche des moindres mouvements (saut, chute, changement de direction) afin d'adapter son champ de vision. *Lily* est toujours à l'état de prototype, mais sera disponible dès février 2016. Il est possible de le précommander pour la modique somme de 519 \$ (soit 462 €), soit près de la moitié de son coût le jour de sa sortie (999 \$, ou 889 €). Pas besoin d'autorisations spéciales pour ce bijou qui vous suit sans aller trop haut.



On place le GPS de Lily dans la poche (ou on l'attache à un poignet), on lance le drone en l'air comme un ballon, on se met à courir et le drone vous filme en vous suivant. C'est une invention fantastique.

# Jean-Luc et Akira

## Adieu au langage de Jean-Luc Godard

Tout est dit ou presque dans le synopsis manuscrit ci-dessous de Jean-Luc Godard. On pourrait ajouter que ce film à budget très réduit, réalisé en 3D est grand par ce qu'il dégage une transgression planante ouverte sur le monde. Montage haché d'images prises en pleine nature à l'aide de dif-

### Adieu au langage

#### résumé

le propos est simple  
une femme <sup>manie</sup> et un homme <sup>de</sup> se rencontrent  
ils s'aiment, se disputent, les coups pleurent  
un chien erre entre ville et campagne  
les saisons passent  
l'homme et la femme se retrouvent  
le chien se trouve entre eux  
l'autre est dans l'un  
l'un est dans l'autre  
et ce sont les trois personnes  
l'ancien mari fait tout explorer  
un deuxième film commence  
le même que le premier  
et pourtant pas  
de l'épica humaine on passe à la métaphore  
ça finira par des aboiements  
et des cris de bébé

Jean-Luc Godard

férentes caméras, voire au GSM ou à la GoPro, avec au milieu le chien Roxy, altruiste lié aux hommes et à la nature. « Le chien est le seul être sur terre qui vous aime plus qu'il ne s'aime lui-même ».

« La 3D est quelque chose qui vous fait croire sur une surface plate que vous pouvez la voir en relief, très modestement. Mais on voit plus la profondeur dans *Citizen Kane*. Il y a le désir de faire de la profondeur, qu'a rarement eu la peinture, sauf à la Renaissance. »



Photogramme extrait  
d'*Adieu au langage*

## Quelques remarques d'Akira Kurosawa

« Qu'est-ce que le cinéma? La réponse à cette question n'est pas facile. Jadis, le romancier japonais Naoya Shiga a présenté un essai écrit par son petit-fils comme l'un des textes en prose les plus remarquables de son temps. Il l'avait publié dans un magazine littéraire. Il s'intitulait *Mon chien*, et commençait ainsi: « Mon chien ressemble à un ours, il ressemble aussi à un blaireau, il ressemble aussi à un renard. etc. » Il a énuméré les caractéristiques spécifiques du chien, en les comparant chacune à un autre animal, passant en revue ainsi tout le règne animal. Cependant, il conclut son essai en disant: « Mais comme il s'agit d'un chien, il ressemble plus à un chien. » Je me souviens d'avoir éclaté de rire quand j'ai lu cet essai. À l'instar du chien avec les autres animaux, le cinéma un point commun avec tous les arts. Si le cinéma a des aspects très littéraires, il a aussi des qualités théâtrales, un côté philosophique, des attributs de la peinture et de la sculpture et des éléments musicaux. Mais le cinéma est, en dernière analyse, le cinéma ».

Kurosawa en  
tournage



« Avec un bon scénario un bon metteur en scène peut produire un chef-d'œuvre; avec le même script un producteur médiocre peut faire un film passable. Mais avec un mauvais scénario, même un bon metteur en scène ne peut faire un bon film. Pour que l'expression soit véritablement cinématographique, la caméra et le microphone doivent être capables de traverser le feu et l'eau. C'est ce qui fait un vrai film. Le script doit être quelque chose qui doit permettre de le faire ».

À suivre

# Mon cinéma 2015

## 75<sup>e</sup> Concours national de la FFCV

### Palais des Congrès de Vichy

Le 75<sup>e</sup> Concours national de la FFCV est l'occasion d'assister à un festival original puisque les films présentés en compétition nationale ont déjà été sélectionnés dans huit compétitions régionales où chaque année plus de trois cents films sont présentés.

#### Le lieu

Le concours national aura à l'auditorium Eugénie du Palais des congrès de Vichy.

#### Horaires des séances

L'ouverture officielle des rencontres aura lieu le jeudi 24 septembre à 20 h 30 avec la présentation du jury. Les projections du concours se dérouleront à partir du vendredi 26 de 9 heures à 12 heures, de 14 heures à 18 h 30 et de 20 h 30 à 23 heures. Elles commenceront à 9 heures le samedi et se termineront en fin d'après-midi vers 19 heures. La matinée du dimanche débutera à 9 heures et sera consacrée aux débats du Forum. Le palmarès sera proclamé vers 11 h 30.

#### Hébergement à prix spécial FFCV

Les fiches d'inscription hôtelière permettant de bénéficier de tarifs réduits dans quatre établissements doivent impérativement parvenir à la FFCV **avant le 10 juin**. Par ailleurs, il faut un minimum de 15 réservations pour bénéficier de la réduction tarifaire négociée par la FFCV.

#### Autres hébergements

Le parc hôtelier est très diversifié à Vichy. Il existe aussi de nombreuses locations meublées.

#### Inscriptions

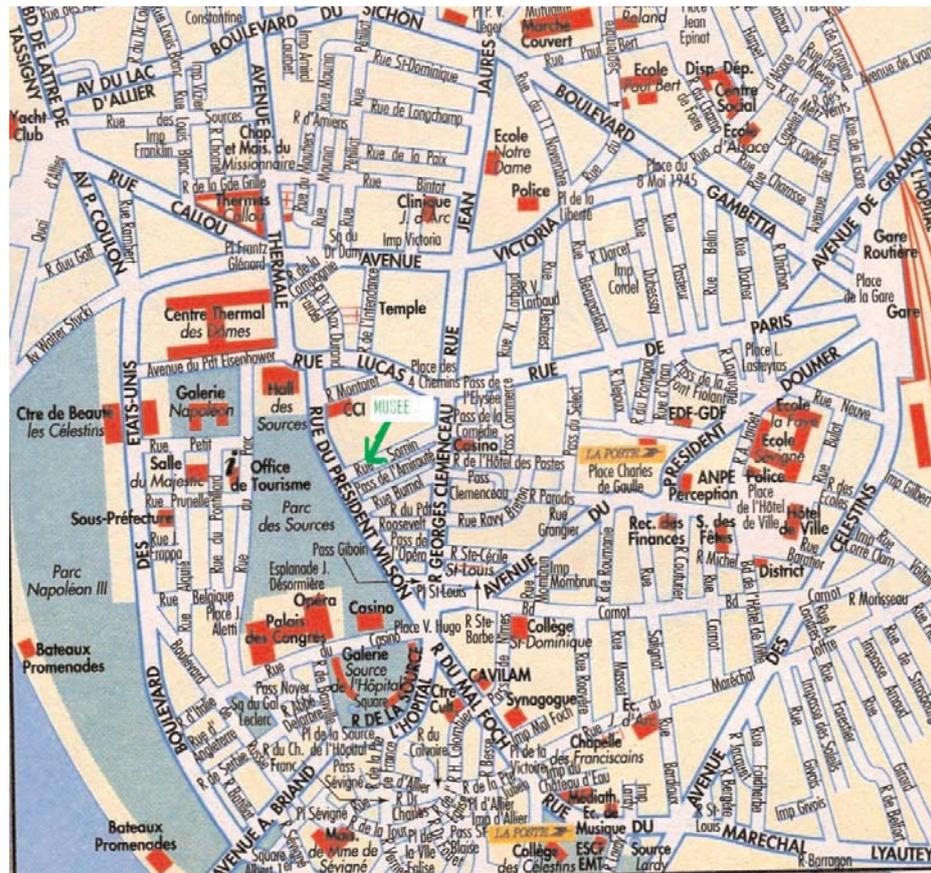
Profitez du mois de juin pour vous inscrire le plus tôt possible, c'est autant de temps gagné pour l'organisation des Rencontres. **L'inscription pour le dîner de clôture doit être envoyée à la FFCV avant fin juin**

Le bulletin d'inscription au 75<sup>e</sup> Concours national doit être rempli par tous les membres de la FFCV qui doivent s'acquitter d'un écot de 10 € par personne

Seuls les jeunes (ou d'écoles) de moins de 25 ans sont dispensés de frais d'inscription.

#### Restauration

Mis à part, la restauration possible prévue le **samedi soir pour la clôture du concours (80 réservations minimum)** il n'y aura pas de restauration collective organisée cette année. Il existe une douzaine de restaurants à proximité immédiate du Palais des congrès.



**Parkings**

Parking des Célestins  
 111, Bd des États Unis - 300 places dont 16 réservées aux personnes handicapées  
 Heures d'ouverture: 7 heures à 21 heures, 7/7 J sortie possible 24/24 heures avec titre de paiement  
 Tél. : 04 70 98 55 43

Parking De Dômes  
 Bd des États Unis - 135 places dont 5 réservées aux personnes handicapées  
 Heures d'ouverture: 7 heures à 21 heures, 7J/7  
 Tél. : 0 810 263 000 ou 04 70 98 55 43

Parking des 4 Chemins (Q-park)  
 35, rue Lucas - 442 places dont 6 réservées aux personnes handicapées  
 Heures d'ouverture: 7 h 30 à 20 heures du lundi au vendredi et le dimanche et de 7 h 30 à 20 h 30 le samedi. Sortie 24/24 heures  
 Tél. : 04 70 98 89 44 (n°Azur) du Lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures ou 04 70 98 89 44

**N'oubliez pas non plus l'Assemblée générale de la FFCV jeudi 24 sept 2015 à 17 h 30 (Auditorium Eugénie)**



**BULLETIN D'INSCRIPTION 2015**

**Mon cinéma que des courts-métrages  
 75<sup>e</sup> Concours national de la FFCV  
 Palais des congrès Vichy du 24 au 27 septembre 2015**

**NOM :..... Prénom .....**

**accompagné(e) de**

**NOM : .....Prénom.....**

**Adresse :.....**

**CP :.....Ville: .....**

**Atelier FFCV :.....**

**Téléphone :.....**

**Courriel : .....@.....**

inscription sans frais  
 jeunes de - 25 ans

**Joindre à ce bulletin  
 votre règlement à  
 l'ordre de FFCV et  
 envoyer le tout à :**

**FFCV 53 rue Clisson  
 75013 PARIS**

	Nombre	Montant
<b>Frais d'inscription 10 € par personne</b>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
<b>Samedi dîner de clôture à 21 h 46 € (Hôtel restaurant ****, 80 réservations minimum pour bénéficier de la remise)</b>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
<b>TOTAL</b>		<input type="text"/>

# Les réalisateurs de la FFCV distingués dans les Festivals



Après *La vie de Luc*, grand prix du Président de la République à Bourges en 2014, Daniel Caracci a représenté son film, sous le titre très bien choisi, *Le schtroumpf* au 1<sup>er</sup> festival consacré au handicap positif. Sur près de 150 films retenus, pour lesquels le public avait voté par Internet, *Le Schtroumpf* a obtenu le Prix exceptionnel du Président du jury. C'est une très belle distinction pour récompenser un film qui montre qu'un handicap ne devrait jamais être facteur d'exclusion.

Félicitations à Daniel Carraci pour ce portrait optimiste d'un schtroumpf très attachant.



Philippe Croizon, créateur du festival parle de « handicap positif ». C'est-à-dire l'aptitude à dépasser son handicap, à se réaliser malgré son handicap, à se définir des objectifs de vie. Selon Philippe, le meilleur moyen de rebondir est de s'investir dans une action : utiliser le sport, la culture ou toute autre source propice au passage à l'action, à l'activité.

IMAGE IN Cabestany		35èmes Rencontres Image In Cabestany Du 19 au 22 mars 2015	Palmarès 2015
<b>JURY</b>			
<b>Grand Prix Ville de Cabestany</b> Toutes catégories en compétition	<b>WELKOM</b> de Pablo MUNOZ GOMEZ	400 € + Trophée (v. 150 €)	
<b>PRIX REGARD AMATEUR</b>			
<b>1er Prix Amateur</b> Ville de Cabestany	<b>BOLOKO</b> de Jean Claude MICHINEAU	200 € + Trophée (v. 150 €)	
<b>2ème Prix Amateur</b> Université Perpignan Via Domitia	<b>JOAN DE NADAU</b> de Joël SENTENAC	100 €	
<b>PRIX JEUNE CREATION</b>			

Au festival de Cabestany, ce sont deux réalisateurs de la FFCV qui ont été distingués dans la catégorie amateur : Jean-Claude Michineau pour *Boloko*, et Joël Sentenac pour *Joan de Nadau*. Félicitations aux auteurs. Que deviendraient les festivals s'il n'y avait pas le vivier de la FFCV ? À propos de *Boloko* (voir article de Gérard Bailly dans *L'Écran*) on pourrait ajouter : la reconstruction chirurgicale associée à la criminalisation de la pratique - mutiler c'est pas bien comme dit la chanson – va se heurter encore longtemps au mur de l'incompréhension tant que les origines historiques d'une pensée magique ne seront pas expliquées aux populations par les organismes de santé. La coutume tire sa force de l'ignorance de ceux qui s'y plient. L'ignorance des sources de la coutume affaiblit les moyens de persuasion de ceux qui veulent l'éradiquer. Il faudrait considérer ce film comme le premier chapitre, celui de la réparation, d'un autre film à venir, celui de la genèse d'une coutume. **Ph.S**

## L'Écran de la FFCV

administration-publicité- 53, rue Clisson 75013 PARIS

Tél. fax. : 01 44 24 90 25 [fedvid@free.fr](mailto:fedvid@free.fr) site Internet : [www.ffcinevideo.org](http://www.ffcinevideo.org)

Fondateur : Maurice Mahieux Directrice de la publication : Marie Cipriani Publication trimestrielle.

Les opinions exprimées dans le bulletin n'engagent que leurs auteurs

L'ÉVÉNEMENT BROADCAST FRANCOPHONE



**SATIS**

17-18-19 NOVEMBRE 2015  
PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES - HALL 5.2

Infos : [satis@reedexpo.fr](mailto:satis@reedexpo.fr)



[WWW.SATIS-EXPO.COM](http://WWW.SATIS-EXPO.COM)

# Mon cinéma

uniquement des courts-métrages

24-27 sept 2015

75e concours national de la Fédération française de cinéma et vidéo

VICHY PALAIS DES CONGRÈS

24 20h30 Ouverture  
25 9h/12h 14h/18h30 20h30  
26 9h/12h 14h/19h30  
27 9h/11h Forum 11h30 Palmarès

FFCV 53 rue Clisson 75013 Paris  
01 44 24 90 25 06 85 66 41 13

